



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
FIRENZE

FLORE

Repository istituzionale dell'Università degli Studi di Firenze

Ebl. hamrum, «(un type de boisson alcoolisée fermentée à base de raisin)»

Questa è la Versione finale referata (Post print/Accepted manuscript) della seguente pubblicazione:

Original Citation:

Ebl. hamrum, «(un type de boisson alcoolisée fermentée à base de raisin)» / A. Catagnoti. - In: NABU. NOUVELLES ASSYRIOLOGIQUES BRÈVES ET UTILITAIRES. - ISSN 0989-5671. - STAMPA. - 2008 n.2:(2008), pp. 41-43.

Availability:

This version is available at: 2158/341777 since:

Terms of use:

Open Access

La pubblicazione è resa disponibile sotto le norme e i termini della licenza di deposito, secondo quanto stabilito dalla Policy per l'accesso aperto dell'Università degli Studi di Firenze (<https://www.sba.unifi.it/upload/policy-oa-2016-1.pdf>)

Publisher copyright claim:

(Article begins on next page)

Seal II

Ku-uk ^dna-šu-[úr]

SUKKAL.[MAḪ]

SUKKAL [NIM.MA-tim]

ù Ší-maš-[ki]-im

DUMU.NIN₉-šu šà Ší-[il-ha-ha]

Kuk-našur,

sukkalmah,

sukkal of {Elam}

and Šímaški,

“sister’s son” of Šilhaha

In the first one Kuk-našur is the *sukkal* of Susa and the “sister’s son” of Temti-agun, while in the inscription of the second seal he has the title *sukkalmah* as well as the *sukkal* of Elam and Šímaški. Here he is not named as the “sister’s son” of Temti-agun but of Šilhaha. Most likely the first seal is from the lifetime of Temti-agun, when Kuk-našur officiated as governor of Susa. He named himself in this time in relation to Temti-agun as his “sister’s son” (See also F. Vallat, *Amurru* 1, 1996, 300). It is interesting to note that Kuk-našur ordered a new seal when he became the *sukkalmah* most probably after Temti-agun died. In this seal he is mentioned not only with his new political position, but also as “sister’s son” of Šilhaha. As Vallat supposed the designation “sister’s son” of Šilhaha was probably a title that legitimated the lordship of the ruler (F. Vallat, *Amurru* 1, 1996, 299-301). Therefore Kuk-našur preferred to change his designation in the second seal, when he became *sukkalmah*. This phenomenon can be observed for other rulers as well.

Siwepalarhupak, Kuduzuluš II (B. Mofidi Nasrabadi, l.c., Tab. 2) and Temti-agun II were all *sukkals* (governors) of Susa before they became *sukkalmah* (ruler) of the kingdom. During their position as governor of Susa they did not bear the title “DUMU.NIN₉” of Šilhaha but of another ruler. All three are mentioned as *sukkal šu-ší-im* DUMU.NIN₉-šu ša Ší-ir-uk-tuh (MDP 28, Nr. 396; 397 and 398).

Also Širtuh who was never *sukkalmah* of the kingdom and had only the rank of *sukkal* of Susa was not named as “DUMU.NIN₉” of Šilhaha but of Kuk-našur (MDP 23, Nr. 284). Contrary to the above mentioned rulers Pala-iššan was named in his position as governor of Susa also “DUMU.NIN₉” of Šilhaha (F. Vallat, *Akkadica* 128, fasc. 1-2, 2007, 76). In the same document he is mentioned as brother of Temti-agun I. Another person that was titled “DUMU.NIN₉” of Šilhaha during his position as governor of Susa was Atta-hušu (MDP 28, Nr. 3-6). These documents indicate a transformation in the usage of the title “DUMU.NIN₉” of Šilhaha from the early phase of *sukkalmah* period to the later phase. Most probably Atta-hušu, Temti-agun I and his brother Pala-iššan were the first generation after Šilhaha and his real “sister’s sons”. Therefore they were named as “DUMU.NIN₉” of Šilhaha apart from their political position. Presumably in the later phase of the *sukkalmah* period it was permitted only for the ruler of the kingdom to be titled as “DUMU.NIN₉” of Šilhaha as all documents from the time after the reign of Siwepalarhupak demonstrate. In this manner they underlined their legitimate position as ruler of Elam. In their previous position as governor of Susa they are always mentioned in their respective real filiations.

Behzad MOFIDI-NASRABADI (17-04-08)

Institut für Ägyptologie und Altorientalistik - Universität MAINZ (Allemagne)

32) Ébl. *hamrum*, « (un type de boisson alcoolisée fermentée à base de raisin) » – Le contenu du texte administratif éblaïte *ARET* IX 57 est parallèle à celui des sections (17-25) d’un autre texte administratif trouvé dans l’Archive L.2712 du Palais G, *ARET* IX 44.

Dans les deux documents la graphie *ha-ri*, qui ne fait pas référence à un nom de personne,¹ qualifie une femme anonyme : 1 dam lú *ha-ri* (IX 57 r. IV 1-2, v. III 4-5 ; IX 44 v. VI 6-7, 17), « une femme, celle du *h*. » (à Ebla lú peut être utilisé aussi pour écrire le pronom relatif sémitique).

ARET IX 44 (17-25) concerne 78 femmes qualifiées par *bù-zu-ga^{ki}*, certainement à interpréter comme Buzqa, un toponyme près d’Emar qui ensuite sera attesté dans les textes du Bronze récent provenant de Meskéné.²

Dans ce texte éblaïte ces femmes peuvent être subdivisées en deux groupes sur la base de leur nombre décroissant (v. le tableau dans *ARET* IX, p. 173).

Le premier groupe comprend

19 dam *giššerim* « 19 femmes préposées au métier » (v. en dernier *ARET* XII, p. 541)

3 dam *gadatúg* « 3 femmes préposées aux tissus de lin » (*ARET* XII, p. 533)

4 dam lú *gu* « 4 femmes préposées aux pelotes de fil » (*ARET* XII, p. 541)

4 dam NE-ra « 4 femmes ... » (*ARET* XII, p. 568)

2 dam íb-III^{túg} « 2 femmes préposées aux jupes » (*ARET* XII, p. 548)

1 dam lú ì-giš « 1 femme préposée à l’huile d’olive »

1 dam lú *ha-ri*

Le second groupe comprend

19 dam *a-si-ra-tum* « 19 femmes de service aux boissons » (P. Fronzaroli, *SEL* 12, p. 61)

3 dam <gùn>³ « 3 femmes préposées à la teinture » (*ARET* XIII, p. 65)

- 4 dam lú ŠE+TIN « 4 femmes préposées à la bière »
 4 dam a-bí-a-tum lú ninda « 4 boulangères, préposées au pain »
 1 dam lú ħa-rí
 1 dam lú ì-giš « 1 femme préposée à l'huile d'olive »

ARET IX 44 continue d'une façon lacuneuse en citant 12 autres femmes. Celles-ci sont qualifiées par des noms de personne qui, comme nous savons grâce à la prosopographie, se réfèrent à des femmes, ainsi que d'autres femmes sont citées par leur nom dans la partie centrale d'ARET IX 57. À l'état actuel la partie conservée des deux textes documente les femmes suivantes : *Gú-zu-zi*, *Iš-lu-du*, *NI-ba*, *Zu-ma-NE* et *Ga-du-wa-du*. Il est facile de remarquer que les deux groupes de femmes qui ne sont pas qualifiées par des noms féminins se réfèrent à deux domaines précis : la manufacture textile et l'alimentation.

Le premier domaine comprend les dam *giššerim*, les dam *gadaťúg*, les dam lú *gu*, les dam *ib-IIIťúg*, les dam *gùn* et très vraisemblablement les dam *NE-ra* aussi, tandis que le deuxième domaine comprend certainement les dam lú *ì-giš*, les dam *a-si-ra-tum*, les dam lú ŠE+TIN et les dam *a-bí-a-tum lú ninda*.

Sur la base de la position dans les deux groupes des attestations des deux dam lú *ħa-rí*, il est possible de proposer qu'il s'agit de femmes préposées à quelque bien alimentaire, et plus probablement à une boisson.

Ceci est d'ailleurs confirmé par un texte inédit de l'Archive L.2769, 1 *túg-NI.NI / Ra-péš-tum / du-du / si-in / Lu-ub^{ki} / dub-zu-zu / kin₅-ak / ħa-rí / lú geštin* (TM.75.G.2489 v. V 2-10), « 1 vêtement pour Rapeštum qui est allée à Lúb pour apprendre à préparer le *ħa-rí*, celui du vin ».

Comme on sait, Rapeštum est le nom porté par deux femmes de la cour du roi (dam en). Peut-être dans le palais royal d'Ebla une de celles-ci était-elle chargée aussi de la conservation et de l'utilisation des poireaux (cf. *Ra-péš-tum lú garaš*, (KASKAL)^{5ar} dans TM.75.G.2551⁴). Quant à Lúb, cet important centre de la zone éblaïte lié au culte de Hadda, on sait qu'y résidaient certaines dam en éblaïtes, probablement parce qu'il y avait une résidence royale.⁵ Il est possible que cette Rapeštum qui est allée à Lúb soit une de ces femmes de haut rang, et que la motivation du voyage soit une célébration religieuse.⁶

Cet ensemble d'attestations suggère donc une référence à la préparation d'une boisson alcoolisée. On peut alors proposer la comparaison avec un terme qui est connu ailleurs :

- dans le paléobabylonien de Mari comme *ħimrum* (M. L. Burke, *ARM XI*, p. 133, « une boisson fermentée » ; M. Birot, *ARM XII*, pp. 13 s., « une boisson fermentée » ; J. Bottéro, *RIA 3*, p. 305, « une boisson fermentée » ; *CDA*, p. 116, « (a fermented drink), Mari ; < WSem. » ; *HAL*, p. 330, où il est considéré comme un terme amorrite),
- à Emar médiobabylonienne comme *ħamru* (D. E. Fleming, *HSS 42*, p. 143 et nn. 237-239, « a generic term for wine, not a single stage in the fermentation process » ; E. J. Pentiuć, *HSS 49*, pp. 55 s., « wine »),
- dans l'akkadien *ħamru* (*AHW*, p. 1559, « trocken? Wein »),
- en ugaritique comme *ħmr*, qui dans *ħmr yn* se réfère à « una particolare qualità di vino ... "vino schietto" o ... "fermento di vino", "iquore di vino" », voir P. Xella, *Il mito di SHR e SLM, Studi Semitici 44*, Roma 1973, pp. 46-47⁷ ; *DLU I*, p. 193, « vino (chispeante, de aguja (??)) »,
- en hébreu biblique comme *ħemer*, en araméen comme *ħamrā* et en arabe comme *ħamr* (*HAL*, p. 330, « (still fermenting) wine »).

Dans les listes lexicales d'Ebla on a l'assimilation de *m* devant dentale et dans un cas devant sifflante,⁸ tandis que dans la rédaction éblaïte de l'Hymne à Shamash (ARET V 6) la graphie *u₉-sa-li* doit être interprétée comme /yušamli'/, de **ml'*.⁹ En akkadien, quoique rarement, l'assimilation de *m* devant *r* est connue, voir *zumru(m)*, mais aussi *zurru*, occasionnellement *zu'ru* « corps ; personne » (C. Brockelmann, *Grundriss*, p. 138 § 48 l ; *AHW*, p. 1537 ; *CDA*, p. 449).

Si tout ce qu'on a suggéré est correct, au lexique éblaïte relatif aux boissons alcoolisées à base de raisin déjà discuté¹⁰ on peut ajouter *ħamrum*, un type de boisson fermentée obtenue avec du raisin. On pourrait suggérer aussi l'opposition dialectale entre le protosyrien *ħamrum* (d'Ebla à Emar) et l'amorrite *ħimrum* (à Mari).¹¹

1) Comme suggéré par F. D'Agostino, « Il termine "ħa-rí" nella documentazione di Ebla: antropónimo o professione? (Note di lessicografia eblaïta) », *RSO 69* (1996), pp. 15-21, qui pense à un nom de profession « "(addetta) alla corte" ... radice *ħrr ... "essere libero", da cui il valore derivato "(essere) nobile" ... la trafuzione dei passi eblaïti sarebbe quindi la seguente: "donne addette alla corte, ai nobili (a coloro che abitano nella corte)" ».

2) Pour ce toponyme, outre les répertoires, voir M. C. Astour, « An Outline of the History of Ebla (Part 1) », dans C. H. Gordon - G. A. Rendsburg (éds.), *Eblaïtica: Essays on the Ebla Archives and Eblaïte Language 3*, Winona Lake, 1992, pp. 49 s. ; M. Bonechi, « Lexique et idéologie royale à l'époque proto-syrienne », *MARI 8* (1997), p. 528 et n. 374.

3) Cf. les 2 dam *gùn* d'ARET IX 57 r. II:8-9.

4) A. Catagnoti, « Il lessico dei vegetali ad Ebla, I. aglio, cipolla, porro », *Quaderni del Dipartimento di Linguistica*, 17, Firenze (2007), p. 224.

5) M. G. Biga, « Donne alla corte di Ebla », *Parola del Passato* 46, p. 296 ; *ARES II*, p. 341 ; *RGTC 12/1*, p. 220).

6) Cf. par exemple le texte paléobabylonien de Mari ARM XXIII 364, 20 ma-na gi-dùg-ga a-na kaš ku-ru-nim ša a-na siskur-re ša ^dde-ri-tim uš-te-re-sú-ú, « 20 mines de substance aromatique-g. pour la boisson fermentée k. qui doit être préparée pour le sacrifice-s. de la déesse Dēritum ».

7) Je tiens à remercier J. Pasquali qui m'a signalé cette référence.

8) Conti, *Il sillabario della quarta fonte della lista lessicale bilingue eblaita*, *Quaderni di Semitistica* 17 (1990), pp. 37-38.

9) Voir M. Krebernik, « Mesopotamian Myths at Ebla: *ARET* 5, 6 and *ARET* 5, 7 », dans P. Fronzaroli (éd.), *Literature and Literary Language at Ebla*, *Quaderni di Semitistica* 18 (1992), p. 102, s.v. AB.SI.

10) A. Archi, « Five Tablets from the Southern Wing of the Palace G - Ebla », *SMS* 5/2, pp. 28-33 et P. Fronzaroli, « Osservazioni sul lessico delle bevande dei testi di Ebla », *HANES* VI (1994), pp. 122-124.

11) Pour ce qui concerne l'étymologie, l'altérité de *himrum* et de l'akkadien *hemēru* (plus ou moins « to shatter » pour *CDA*, p. 113) a été notée par Burke. L'akkadien *hamāru*, « devenir sec, s'essuyer », est dit des champs, récipients et parties du corps, comme les yeux (*AHW*, p. 315 ; *CDA*, p. 103).

Amalia CATAGNOTI (04-05-08) amalia.catagnoti@unifi.it
Dipartimento di Linguistica, Università di FIRENZE (Italie)

33) Graeco-Babylonian *Utukkū Lemnūtu* – One's best ideas always seems to arrive too late. True to form, the present author has finally been able to identify one of the best preserved Graeco-Babylonia tablets from the British Museum as an exemplar of canonical *Utukkū Lemnūtu*, but only after the recent publication of the preliminary edition of this text (*Evil Demons: Canonical Utukkū Lemnūtu Incantations*, SAACT 5, Helsinki, 2007). The Graeco-Babylonia bilingual incantation (BM 34816, see ZA 87 [1997], 76f., 91) has been re-collated and readings have been improved by comparisons with the parallel text, UH IX 87'-91'.

BM 34816 and duplicates (UH IX 87'-91')¹

1	BM 34816	[lú-lf]l-lá ki-sikil ki-sikil-ù-d[a.....] (= UH IX 87')
	K 5237	[λιλα χισχιλ] χισχι[λ λιλα] / [ωδ]α [χαρ]
	BM 35321	[.....-d]a-kar-ra ḫè-bal-ra
	BM 34816	[l]i-lu-u li-li-tu KI.SIKIL ár-da-t[u ...]
	BM 35321	λιλι [αρδα][θ] λιλι
	K 5237	[.....] ḫi-li-i ši-l-i
2	BM 34816	[^d]nam-tar hul-gál á<sàg> gig [.....] (= UH IX 88')
	BM 35321	^d nam-tar hul-gál á-sàg gig-ga tu-ra nu-du ₁₀ -ga [.....]
	K 5237	[.....-g]a è-ba-ra
	BM 34816	^d nam-tar lem-nu a-sak-ku GIG l[a.....]
	BM 35321	[ναμθ]αρ λεμν ασαχ κουρσ [λα] ταβ σερ (in wrong sequence)
	K 5237	[.....] ḫa ta-a-bi ši-i
3	BM 34816	ḫé-a-šè ¹ nam-ba-k[u ₄ -.....] (= UH IX 89')
	K 5237	[εασε] ναμονχοχωτ
	BM 34816	ana É-ti ḫa ter ¹ -r[u-....]
	K 19882	[ανα βιθ λ]α θηροφσ
		[.....] ḫer-ru-ub-š[u]
4	BM 34816	šà uru nam-mu-u[n-gi ₄ -da] ² (= UH IX 90')
		[σα ωρ] ναμωγηδα (in wrong sequence)
	BM 48671	[.....] nam-ba-gub-bu-dè
	BM 34816	[ina] ri-bi-ti la ḫa ¹ -[.....]
	K 5046+	[iv ρ]ιφθ [α]λ ³ λα θ[αζαζ] ⁴ (in wrong sequence)
		[ina ri]-ḫi ¹ bi ¹ la ḫa ¹ -za-az-zu
5	BM 34816	é hur-sag-ta ki-in-di ⁵ numun-k[ur-.....] (= UH IX 91')
	K 5046+	[ε ξορσαγθα νομ]ονχοροτ
		[é-šè hur-sag-ta] nam-ba-gur-ru-da
	BM 34816	[u]l-ḫi ¹ tu šad-di a ¹ -[na bi-ti.....]
	K 5046+	[iš-tu KUR-i ana] ... la ta-tar-šú